



## Pour le dialogue social

**L**a CFDT a préparé la rentrée avec beaucoup de soins. Les différents « chantiers » ont fait l'objet de propositions qui s'appuient sur des besoins exprimés par les Salariés. Nous avons, lors de la négociation du 29 septembre, exposé à l'aide de graphiques notre analyse de la situation salariale, des conditions de travail, des charges, des sous-effectifs dans l'Entreprise.

Dans le cadre des discussions qui vont s'ouvrir, la CFDT ne remet pas en cause sa signature des 35 heures et du système de rémunération. Les problèmes débattus aujourd'hui ne sont pas la conséquence de ces choix que nous assumons parfaitement.

Si aujourd'hui nous avons des revendications et des exigences, c'est que les choses évoluent et qu'il y a nécessité d'actualiser les outils et d'adapter les moyens pour mettre les Salariés dans une perspective d'évolution favorable dans l'Entreprise. La CFDT a toujours mis en avant sa démarche de solidarité qui s'oppose aux corporatismes.

Les échanges avec la Direction viennent de commencer. A titre d'exemple, le déficit de 80 points de

déficit de la grille par rapport au SMIC depuis 1992 demandent une actualisation de cette dernière dont la fonction régulatrice ne doit pas être remise en cause. La Direction est d'accord de maintenir la grille, c'est une bonne base de départ.

Sachant que les problèmes liés aux charges de travail ne se règlent pas par la négociation sur les salaires, nous avons démontré le 29/09 que les

recrutements RTT sont insuffisants au regard de l'évolution de l'activité de l'Entreprise. Nous avons donc du travail en perspective pour régler les problèmes évoqués dans notre tract de rentrée.

Ceci pour expliquer que la CFDT a fait le pari du dialogue social. Ce qui nous impose de bien poser nos revendications.

Il  
n'y  
aura  
pas  
de  
débat  
sans  
fin

Nous estimons que les 2 réunions programmées les 21 et 28 octobre seront déterminantes pour apprécier la volonté de la Direction de répondre à nos demandes. Il sera alors temps pour envisager une mobilisation si nécessaire.